

Colloque international organisé par l'Association internationale d'ethnopsychanalyse – Section tunisienne (AIEP – Tunisie), en collaboration avec le Laboratoire de Psychologie Clinique : Intersubjectivité et Culture, avec l'appui de la revue transculturelle L'autre

## “Sorties de conflit et réconciliation : De la trace psychologique à la construction collective”

A l'Académie Tunisienne des Sciences, des Lettres et des Arts Beit al-Hikma  
Les 20 et 21 septembre 2018



### Comité d'organisation

Ben Mohamed Gherbi Khouloud  
Ben Amor Nada  
Ben Khater Safraoui Houaida  
Touhami Fatima  
Haddad Marwa  
Ben Mbarek Mohamed

### Comité scientifique

Moro Marie Rose  
Ben Rejeb Riadh  
Ben Mohamed Gherbi Khouloud  
Ben Amor Nada  
Ben Khater Safraoui Houaida  
Baubet Thierry  
El Hussein Mayssa  
Feldman Marion  
Lachal Christian  
Mansouri Malika  
Mouchenik Yoram  
Ramdane Mohamed

# Programme du colloque

**Jeudi 20 septembre 2018**

08h00 - 09h00 : Inscriptions

09h00- 09h15 : Allocution de bienvenue

Président de l'Académie Tunisienne des Sciences, des Lettres et des Arts  
Abdelmajid Charfi

## Plénière 1. Conflits et sorties de conflits

Modérateurs: Riadh Ben Rejeb et Isam Idris

09h15 -09h45 : Après la guerre, pouvoir aimer la vie ... : Marie Rose Moro et Sevan Minassian

9h45 -10h15 : Des réconciliations : Sihem Bensedrine

10h15 - 10h30 : Discussion

10h30 - 11h00 : Pause-café et **exposition collective de tableaux « La résilience »** des artistes peintres  
Houda Ajili, Nadia Zouari, AmiraMtimet, Nesrine Elamine et Michela Marguerita Sarti

## Plénière 2. Victimes et survivants

Modératrices : Aida Naffeti et Alice Titia Rizzi

11h -11h20 :Les embuscades du contre transfert en terrain de conflit

Mayssa' El Hussein, Mathilde Laroche Joubert et Marie Rose Moro

11h20 - 11h40 :La sortie d'un conflit est une entrée dans mille autres : Isam Idris

11h40 - 12h00 : Discussion

12h00 - 14h30 : Pause déjeuner (libre)

## Plénière 3. Le mal des racines : Réfugiés, demandeurs d'asile et populations déplacées

Modératrices : Marie Rose Moro et Oula Ben Nejma

14h30 -14h50 :Comment soigner en temps de crise et accompagner le retour ?

L'exemple de la Centrafrique : Elisabetta Dozio

14h50 -15h10 : Les traces dans les dessins de guerre des enfants

Accueillir pour reconstruire : Alice Titia Rizzi

15h10 -15h30 : D'une rive à l'autre, Harragas ou Mineurs isolés étrangers, des histoires dans l'Histoire... Trace et narrativité adolescente : Fatima Touhami, Sevan Minassian, Radjack Rahmet, Serge Bouznah et Marie Rose Moro

15h30 -15h50 : Discussion

15h50 -16h20 : Pause-café

**Jeudi 20 septembre 2018**

**Plénière 4. Reconnaissance, réhabilitation et pardon**

**Modérateurs : Iqbal Gharbi et Mohamed Nachi**

**16h20 -16h40 : Marge et centre : processus de réconciliation avorté.  
Regard anthropologique sur le Rif : Khalid Mouna**

**16h40 -17h00 : Stopper la violence face aux meurtrissures géopolitiques de l'actuel ?  
Malika Mansouri**

**17h00 -17h20 : Les chemins de la réconciliation : Hayet Ouertani**

**17h20 -17h40 : Discussion**

**Vendredi 21 septembre 2018**

09h00 - 12h00 : Ateliers (en simultané)

**Atelier 1. Les politiques de transition**

Modératrice Mariem kheiredine Ghabri

Médiations transculturelles au sein de l'hôpital : Un outil de gestion des conflits

Serge Bouznah

Une justice transitionnelle, pourquoi ? : Oula Ben Nejma

Vers une réconciliation profonde et complète en Algérie : Défis d'aujourd'hui et perspectives d'avenir : Mohamed Ramdane, Amira Megdad et Hadjira Sbaa

Discussion

**Atelier 2. Sur les traces psychologiques du conflit**

Modératrice : Mayssa' Al Hussein

Faire parler les maux du passé : Un parcours possible vers la réconciliation : Wafa Ammar

Pardoner n'est pas oublier : Cicatrifier les blessures par la narrativité : Thames Borges, Vanessa Bufone et Marie Rose Moro

Les maux de la torture : Mohamed Ben Mbarek et Linda Dridi

Discussion

12h00 - 14h00 : Pause déjeuner (libre)

**Plénière 5. Du compromis à la réconciliation**

Modératrices: Houaida Ben Khater Safraoui et Malika Mansouri

14h00 -14h20 : Conflit et compromis : Mohamed Nachi

14h20 -14h40 : Réconciliation, attaque des liens familiaux et reconstruction : Abdesslem Yahyaoui

14h40 -15h00 : Ce que la reconnaissance permet... : Marion Feldman

15h00 -15h20 : Périaliser les violences collectives pour réparer psychiquement et restaurer le tissu social : Malika Bennabi

15h20 -15h40 : Discussion

15h40 : Clôture du colloque

# Argumentaire

L'histoire de l'humanité a été faite de conflits dont l'acceptation a largement évolué avec le temps pour contenir en plus des affrontements interarmées, des génocides et des guerres civiles, les révolutions pacifiques, les chutes de régimes autoritaires, les soulèvements populaires et les manquements aux droits de l'homme. Quelles initiatives adopter alors pour des sorties de conflits favorables ? Comment dépasser l'effroyable, l'indicible et garantir sa non-répétition ? Tout conflit suppose des victimes avec une envie de vengeance plausible et un désir de représailles vraisemblable mais avec un besoin de vérité certain afin de pouvoir assurer la transition de la connaissance à la reconnaissance. Des ressentiments individuellement vécus concernant un « avant » à canaliser et transformer collectivement pour en faire un « après » construit au grès de consensus, de compromis, de pardon et de justice.

Les mesures de rémission adoptées, aussi différentes soient-elles, ont pour objectif de réorganiser la société afin de pouvoir changer son rapport à son passé conflictuel et souvent violent. Une violence qui a pu prendre des formes diverses (physiques, psychologiques, sexuelles, verbales...) et dont la constante est la trace psychologique. Les blessures psychiques-pouvant varier du stress à l'effraction, leurs prises en charge sont variées, pluridisciplinaires et se font parfois en réseau. Tout processus de reconstruction étant contextualisé, le religieux et le coutumier viennent souvent s'immiscer dans le dispositif de réconciliation pour garantir un ancrage culturel.

La réconciliation est certes un élément clé pour une paix durable mais elle n'est pas pour autant synonyme de paix absolue. Elle correspondrait plus à un projet pour stopper la violence, un projet qui nécessite de mobiliser plusieurs protagonistes qui doivent travailler dans le sens d'un accord sur les principes de justice qui seront appliqués. Ces principes pourraient être ceux d'une justice de transition, d'une commission d'enquête, d'instances vérités ou même de tribunaux internationaux. La réconciliation suppose aussi la mobilisation des croyances, des convictions, des valeurs, des modes de pensée et des traditions influentes.

Intéressons-nous alors à cette réconciliation. Non pas celle politiquement définie par une minorité au pouvoir mais celle appréhendée comme une disposition émotionnelle et cognitive nécessaire à un changement social, psychologique et culturel. Différentes dimensions importantes à prendre en considération dans la mesure où les possibles voies de dépassement relèvent souvent d'un dialogue des cultures qu'il soit interpersonnel ou intergroupes. Nous proposons une réflexion pluridisciplinaire autour d'une notion essentielle qui peut rapprocher plusieurs disciplines par certains points et les opposer sur d'autres aspects.

Les coordinatrices :

Khouloud Ben Med Gherbi (Université de Carthage/ Tunisie)

Nada Ben Amor (Université Paris 13/ France)

Houaida Ben Khater Safraoui (Université de Sfax)